1650 - s.n. - Trésor des épitaphes - BnF

Auteurs : Recueil collectif

Description matérielle de l'exemplaire

Format4°

Pages de l'exemplaire

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

16 Fichier(s)

Généralités sur l'exemplaire

Référence ThRenThRen_1078
Titre longLE // THRESOR // DES // EPITAPHES, // POVR ET CONTRE // LE CARDINAL DVC. // [-] // A ANVERS, // PAR M. D. L.
Imprimeur(s)-libraire(s)s.n.
Date1650

Identification de l'exemplaire

Lieu de conservation et coteParis (Fr), Bibliothèque nationale de France, YE-340
Lien vers la notice du catalogue de l'institution de conservationBibliothèque nationale de France
Sources de la numérisationBnF Gallica
Type de numérisationNumérisation totale
Autres exemplaires localisés

- Chantilly (Fr), Bibliothèque du Château, 55-B-027-(01)
- Paris (Fr), Bibliothèque nationale de France, 8-Z LE SENNE-12877. Voir la notice ThRen de l'exemplaire.

Marques d'appropriation

Présence d'annotations manuscritesL’exemplaire ne comprend pas d’annotations manuscrites.

Indications sur la notice

Contributeur

- Réach-Ngô, Anne
- Vervent-Giraud, Sylvie (révision)

Droits

- Image(s) : BnF Gallica
- Notice : Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Notice créée par Anne Réach-Ngô Notice créée le 19/10/2016 Dernière modification le 31/07/2024

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/ThresorsRenaissance/items/show/1078?context=pdf

LE THRESOR DES EPITAPHES POVR ET CONTRE LE CARDINAL DVC.

A ANVERS.

PAR M. D. L.

Ye

340

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/ThresorsRenaissance/items/show/1078?context=pdf

DEssovs ce Riche lieu ſont enfermez les os
D'Armand, qui Armant tout, n'eut iamais de repos,
Que ſi tu veus paſſant plaire encore à ce Preſtre,
De qui les actions reſpondent à ſon nom,
Iette-luy de cette eau dont on fait le ſalpeſtre,
Et bruſle pour encens de la poudre à canon.

Autre.

Cy giſt Armand de Richelieu,
Qui n'a pû choiſir aucun lieu,
Plus conuenable à ſa perſonne,
Que la Chapelle de Sorbonne ;
Car pour regner & faire peur,
Vit-on iamais vn tel Docteur.

Autre.

Cy giſt Armand qui dans toute la terre
Sema la peſte, la faim & la guerre,
Productions dignes de ſon eſprit :
Et le ſeul pas qu'au deſordre où nous ſommes:
Ce Preſtre a fait ſur ceux de Ieſus-Chriſt,
C'eſt qu'il eſt mort, pour le ſalut des hommes.

Autre.

Paſſant venu par aduanture,
Cy giſt Armand, ô qu'il eſt bien,
Soubs cette belle ſepulture,
Pour ton profit & pour le mien.

Autre.

Icy deſſous ſont en repos,
Iuſques au iugement les os
D'vn Preſtre portant la Couronne,
D'vn Duc & Pair, d'vn General,
D'vn Eueſque & d'vn Cardinal,
Que la riche pourpre enuironne,
D'vn cruel Miniſtre d'Eſtat,
D'vn tres-auare Potentat :
Trois Abbez, trois Generaux d'ordre.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/ThresorsRenaissance/items/show/1078?context=pdf

Vn Prieur, plus d'vn Gouuerneur;
Miracle ſi le poinct d'honneur
Ne les oblige à s'entremordre.

Autre.

Cy giſt vn fameux Maquereau,
Qui ne s'eſt ſeruy de Taureau,
Pour liurer Europe à ſon Maiſtre,
Mais dés qu'il y eut fait paroiſtre,
De ſon braue cœur le ſouhait,
Il creut que pour luy faire prendre,
Le plus prompt eſtoit de la rendre
De la couleur de ſon bonnet.

Autre.

Cy giſt en ce lieu
Le Cardinal de Richelieu,
A qui il faudroit vn Tombeau
Plus magnifique & plus beau,
Puis qu'auec ſon Eminence
Repoſe toute la rrance.

Autre.

Richelieu cét endroit ou giſt ton Eminence
Auant ton fameux regne a autresfois ſeruy
De priué, au ſçauant college de Caluy :
O le digne tombeau du tyran de la rrance.

Son tombeau eſt en la place où furent autrefois les retraits du College de Caluy.

Autre.

L'on a ſemé dans cette terre
Les os du Pere de la guerre,
Si le fond eſt bon, de façon,
Que pour vn grain cent il rapporte :
O Dieux greſlez en la moiſſon,
Et nous priuez de la recolte.

Autre.

Cy giſt & repoſe en ce lieu
Le Cardinal de Richelieu,
Et ce dequoy i'ay plus d'ennuy,
Ma penſion giſt auec luy.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/ThresorsRenaissance/items/show/1078?context=pdf

Autre.

Icy giſt ſoubs ces plaſtras
Le cadaure de ſon Eminence,
Ventre-ſainct-gris il eſt trop bas,
Il meritoit bien la potence.

Autre.

Cy giſt le Preſtre ſans Breuiaire,
L'Abbé veſtu en court manteau,
Le Prelat à l'ame guerriere,
Et le Cardinal ſans chappeau.
Il recitoit pour ſon Office
Les heures de Machiauel,
Et ſe ſtiloit en la malice
Sur les eſcrits de Cornuel.
De Breuiaire il n'en diſoit point,
Car eſtant trop puiſſant en France,
Il eſt excuſable en ce point,
Puiſque les Princes en ont diſpenſé.
Il auoit bien plus d'excellence,
Que ceux qui preſchent parmy nous:
Car ils exhortent à penitence,
Et luy la faiſoit faire à tous.

Autre.

Les os d'Armand & de Robert
Sont icy ſoubs meſme couuert:
C'eſt donc choſe tres-veritable,
Qu'ils ſont tous deux Robert le diable.

Autre.

Cy giſt vn bel eſprit ſans probité aucune,
Lequel euſt bien ſeruy à Iudas de commis:
Cy giſt qui a trompé pour faire ſa fortune,
Dieu, le Roy, ſa patrie, ſes parens & amis.

Autre.

Icy giſt vn peu trop tard
L'eſcarlatte d'vn Laquemart.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/ThresorsRenaissance/items/show/1078?context=pdf

Qui eust la fortune assez bonne,
Et qui resigna pour auoir
Tout ce qu'il a eu de pouuoir:
Son ame au diable, & son corps à Sorbonne.

Autre.

Cy gist l'Eminent Cardinal,
Qui porta le nom de la France
A vn si haut point de puissance,
Qu'on ne vid iamais rien d'égal:
Pour le faire, il eut des obstacles,
Pour les vaincre, il fit des Miracles:
Passant icy n'en attends pas,
Sa puissance est enseuelie,
Il en fit trop durant sa vie,
Pour en faire apres son trespas.

Autre.

Cy gist, ha! que c'est grand dommage,
Le Cardinal de Richelieu:
Faut-il qu'ayant esté son page
I'aille mourir à l'hostel-Dieu.

Autre.

Icy gist, dont loüé soit Dieu,
Le Cardinal de Richelieu,
Dont l'ame errante & vagabonde,
Pleine de crimes & d'excez,
Autant que son corps eut d'abcez,
Cherche à traitter en l'autre monde:
Mais les Lymbes & les Innocens
Ne reçoiuent point les meschans:
Et les Sacremens de Sorbonne
Luy ferment la porte aux Enfers,
Qui sans eux luy seroient ouuerts,
Plutost qu'à nulle autre personne.
Les indulgences & les biens-faits
Qu'on pratique apres son deceds,
Luy empeschoient, comme il faut croire,

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/ThresorsRenaissance/items/show/1078?context=pdf

Auſſi bien que les grains benits,
Et tous les vœux de ſes amis,
L'entrée dans le Purgatoire,
Le Paradis n'eſt pas pour luy,
Sainct Pierre a fort bien fermé l'huys,
Craignant que cette fiére beſte,
Sçachant le crime qu'il commiſt,
Lors qu'il renia Ieſus-Chriſt,
Ne luy euſt fait trancher la teſte:
Va donc pauure Ame dans les forts,
Où tu as caché tes threſors,
Et la, comme vn eſprit immonde,
Imite le bruit d'vn folet,
Ainſi que viuant tu as fait,
Donne encor du tourment au monde.

Autre.

Cy giſt qui fut en France,
Aymé de peu, mais craint de tous,
Ayant laiſsé dans l'opulence
Des gueux, des boſſus & des fous,
Cy giſt, mais loing de Dieu,
Le Cardinal de Richelieu.

Autre.

Cy giſt ce grand Prelat d'Egliſe,
Qui nous a deſpoüillez en chemiſe,
Si d'auenture il euſt veſcu,
Il nous auroit fait voir le cu.

Autre.

Cy giſt cette grande Eminence,
Qui fut l'autheur des guerres en France;
Ce grand Armand de Richelieu,
Qui ſe faiſoit craindre en tout lieu,
Qui d'Eueſque fut Cardinal,
Et à tous grands Seigneurs fatal,
Celuy qui le Havre fit faire,
Qui Montmorency fiſt deffaire,

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/ThresorsRenaissance/items/show/1078?context=pdf

Qui la Reyne Mere chaſſa,
Qui Belle-garde exila:
Celuy qui fit Soiſſons perir,
Celuy qui fit de Thou mourir,
Et qui par maxime d'Eſtat
Fit executer d'Effiat:
Celuy qui ſe fit vn Palais,
Celuy qui a caſſé le Parlement,
Fait empoiſonner Puylaurens,
Qui fit le Mareſchal de Guiche,
Et qui mit le Duc Charles en friche:
Celuy qui auoit trente pages,
Et fit à Baſſompierre outrage,
Celuy qui par vne ſurpriſe
Effaça les armes de Guiſe:
Celuy qui fit la ſubſiſtance
Pour ſatisfaire à ſa deſpence:
Celuy qui fit le ſol pour liure,
Pour ſes eſpions faire viure,
Qui a pillé pendant vingt ans
Pour enrichir tous ſes parens:
Celuy qui vouloit que Gaſton
Priſt pour femme la d'Aiguillon:
Celuy qui fiſt le Chancelier,
Et Sur-intendant Bouthillier:
Celuy qui reuint de Narbonne
Pour eſtre enterré en Sorbonne:
Celuy qui commandoit au foudre,
Eſt maintenant reduit en poudre,
Et qui mal-gré tout ſon pouuoir
A payé le dernier deuoir.
S'en eſt faict, il eſt au neant,
Remercions le Tout-puiſſant,
Et prions Dieu pour Mazarin,
Qu'il ne nous ſoit point inhumain.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/ThresorsRenaissance/items/show/1078?context=pdf

Autre.

Cy giſt le pacifique Armand,
Qui tout iuſte, ſimple & clement,
Ne fit iamais tort à perſonne,
Qu'il n'a garde d'eſtre damné,
S'il eſt vray que Dieu luy pardonne,
Tout ainſi qu'il a pardonné.

Autre.

Cy giſt Armand de Richelieu,
Qui ſur la terre fut vn Dieu :
Ce Cardinal impitoyable,
Cette Eminence formidable,
Cet Admiral ſi redoutable,
Ce genie, cet incomparable,
Ce tout-puiſſant, cet impecable,
Ce tyran, cet inimitable,
Qui deuant Dieu eſt ſi coulpable,
Qui ne penſoit qu'à poſſeder
L'eſprit du Roy, & l'obſeder :
Qui au captif n'a rien donné,
Et qui n'a iamais pardonné,
Qui n'aymoit rien que l'iniuſtice,
L'iniquité & le ſupplice,
Qui ne vouloit pour ſes raiſons,
Que des bourreaux & des priſons,
Pour s'agrandir & terraſſer.
Tous les plus grands a fait chaſſer :
Qui n'aſpiroit qu'au bien d'autruy,
Pour ſes parens comme pour luy :
La fourberie de iour en iour
Eſtoit l'obiect de ſon amour :
Et puis qu'il n'a fait que du mal,
Ne pleurons point cet animal,
Qui vn Ieudy eſt treſpaſſé,

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/ThresorsRenaissance/items/show/1078?context=pdf

Autre.

Cy giſt Armand ce grand genie,
que l'on eſtimoit immortel :
Il eſt mieux icy qu'à Ruel,
Pour le repos de noſtre vie.

Autre.

Cy giſt Monſieur le Cardinal, *Le baſtiment de Sorbonne.*
qui fiſt moins de bien que de mal,
Et qui n'a iamais fait pour Dieu,
que le baſtiment de ce lieu.

Autre.

Cy giſt ce grand Cardinal,
On ne ſçait à qui l'ame eſt deuë,
Il fit tant de bien & de mal,
qu'elle ſera bien debattuë.

Autre.

Cy giſt, que perſonne ne pleure
Mon bon Seigneur le Cardinal,
S'il eſt au Ciel il n'eſt pas mal,
S'il eſt au diable à la bonne heure.

Autre.

Cy giſt vn tyran implacable,
qui n'euſt pardonné à la mort,
Si ce vainqueur impitoyable,
N'euſt eſté maiſtre de ſon ſort,
Pour monter iuſqu'au premier rang,
Il répandit ce noble ſang
Iſſu de Royale lignée :
Et mourant n'eut autre deſſein,
que de montrer vn cœur d'Athée,
Logé dans le corps d'vn Chreſtien.
Paſſant ſi mal-gré ſes offenſes,
Mal-gré toute ſa cruauté,
Qui a verſé le ſang de France,
Tu en es touché de pitié :

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/ThresorsRenaissance/items/show/1078?context=pdf

Prie Dieu ſeulement pour ſon corps;
Que ſortant de ſes noirs cachots
Il n'aille en la eaue infernalle,
Reioindre ſon funeſte eſprit,
Qui croit ſon arriuée fatale
Dans cette épouuantable nuit.
Mais prie plutoſt pour ſa patrie,
Que ce corps tout mangé de vers,
Dont la France eſt toute pourrie,
Ioignent ſon eſprit aux Enfers,
De peur que cet eſpoir cruel,
Donnant encore vn coup mortel,
N'acheue enfin tous de nous perdre:
Et que ceux qui manient l'Eſtat,
Ne faſſent à ſon exemple naiſtre,
Au lieu de Iuſtice vn Sabat.

Autre.

Cy giſt vn grand Cardinal',
Qui fit trembler la terre & l'onde,
Lors qu'il eut vn pouuoir Royal
Dedans cette machine ronde
Il eſtoit la terreur du monde,
Et crois pour moy en verité,
Que dans les abyſmes profondes,
Pluton meſme l'a redouté.

Autre.

Cy giſt vn petit Dieu de terre,
qui d'vn vol trop audacieux,
Vouloit s'eſleuer dans les Cieux
A deſſein d'allumer la guerre:
Iunon craignant que ces beaux lys,
Ne fuſſent par ſes mains cueillis,
De ſon Iuppin prend le tonnerre,
Et d'vn ſeul reuers de ſa main,
Fiſt trébucher cet inhumain,
Iuſqu'au fin fonds de la terre.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/ThresorsRenaissance/items/show/1078?context=pdf

Autre.

Cy giſt vn homme infet, & l'abregé des vices:
Cy giſt le racourcy des plus pernicieux,
Cy giſt ce proditeur infame & cauteleux,
Qui rendoit aux François tant de mauuais offices,
Cy giſt le plus remply de mauuais artifices,
Cy giſt le plus meſchant, le plus audacieux,
Cy giſt ce deſloyal, parjure, ambitieux,
Cy giſt enfin le corps du maudit Cardinal,
Dont l'ame eſt pour iamais dans vn ventre infernal.

Autre.

Cy giſt le Cardinal vray tyran de la France,
Qui viuant on nomma, Armand de Richelieu:
Son corps eſt cy deſſous, mais ſon ame en vn lieu,
Pour d'horribles pechez en faire penitence,
Toutes ſes actions peuuent en conſcience,
Témoigner à preſent s'il creût iamais en Dieu:
Il fut cruel, ingrat, inſatiable, au lieu
De mourir pour l'autheur de ſa grande Eminence,
N'a-il pas abuſé du pouuoir de ſon Roy,
Faiſans tous les plus grands mourir ſans foy ni loy?
Chaſſant les Magiſtrats, & banniſſans les Princes,
qu'ils me diſent à preſent ſi mieux ils ne feront pas,
S'il n'euſt iamais eſté de meſme que Iudas,
Luy qui a deſerté & Royaume & Prouinces.

Autre.

Cy giſt ce grand Prelat, cet homme incomparable,
qui s'eſt fait renommer par mille beaux effets,
Et de qui les deſſeins eſtoient autant de traits,
Dont l'Eſpagnol reſſent vne playe incurable:
Ce tyran euſt rendu le monde miſerable,
Et iamais n'euſt laiſſé pas vn Royaume en paix:
Si le grand Richelieu par ces illuſtres faits,
N'eſt fait de ſon eſtat, vn eſtat deplorable.

Cc

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/ThresorsRenaissance/items/show/1078?context=pdf

Ce diuin Cardinal, ce iuſte protecteur,
Pour abbattre l'orgueil de cet vſurpateur,
Luy ſuſcita par tout vne puiſſante guerre :
C'eſt pour ſes bons conſeils qu'il fut touſiours vaincu,
Et ſi l'on ne voit pas le repos ſur la terre,
C'eſt que le grand Armand n'a pas aſſez veſcu.

Autre.

Cy giſt le Cardinal dont la ſage conduitte,
Dont les prudens conſeils ont mis ſon Prince au point
De voir bien-toſt l'Europe à ſon pouuoir reduitte,
Et donner de la crainte, & de n'en auoir point.

Autre.

Cy giſt le corps d'Armand, & ſon ame eſt damnée,
Ou l'oracle diuin n'a pas dit verité :
La Parque qui fila ſa noire deſtinée,
Ne peut voir ſans horreur tant d'infidelité.
Il bannit de ſon Roy la Mere infortunée,
A tous les gens d'honneur il declara la guerre,
Et les fit immoler à ſon ambition.
Il ruina la France & s'en rendit le Maiſtre!
Docteurs qui recelez ce voleur & ce maiſtre,
Peut-il eſtre ſauué ſans reſtitution ?

Autre.

Cy giſt le plus heureux des Illuſtres françois,
Le plus heureux mortel que le Ciel ait fait naiſtre :
Le Vaſſal le plus grand qu'on ait veu autrefois,
A l'exemple eternel de ceux qui doiuent eſtre.
Il commença de vaincre auſſi-toſt que paroiſtre,
Et l'heur ſuiuit touſiours ſes auguſtes exploits,
Il fut trop abſolu ſur l'eſprit de ſon Maiſtre,
Mais ſon Maiſtre par luy fut le Maiſtre des Rois.
Son zele a teint nos champs du ſang de l'hereſie,
fait pallir de frayeur le climat de l'Aſie,

Autre.

Dans ce tombeau giſt Richelieu,
Qui fut reueré comme vn Dieu

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/ThresorsRenaissance/items/show/1078?context=pdf

De tous les hommes ſans courage :
Il méditoit le deſloyal,
D'exterminer le Sang Royal,
Pour éleuer ſon parenage :
Il auoit tant fait que le Roy
N'auoit plus d'hommes aupres de ſoy :
Lors que cet Eſprit infernal
Penſoit monter au Tribunal,
Deſcend dans la ſepulture.

Autre.

Cy giſt le Cardinal que l'Eſcot dit ſainct homme,
Fuſt-il vn ſainct Thomas, l'on dit qu'il a menty :
Si ce n'eſt que Meſſieurs les Docteurs de Sorbonne
Iurent ſur leurs bonnets qu'il eſt mort repenty :
Vn Confeſſeur ſans foy, vn Martyre en delices,
Patriarche en deſſein, Pape d'ambition,
Preſtre ſans Sacremens, Cardinal ſans Office :
L'Eſcot le faiſant ſainct, canoniſe vn demon,
L'Eſcot dit qu'il eſt Sainct, qu'il eſtoit ſans offence,
Et nous dit qu'il eſt mort comme vn vray penitent,
Penitent ſans peché, c'eſt que ſans conſcience
Il viuoit en mourant, il pleuroit le bon temps,
Attendant qu'il ſoit Sainct, & que l'Eſcot ſoit Pape.
L'Eſpagnol chommera le iour de ſon decedz :
L'Allemand quittera le mouſquet & la ſappe,
Et ſa mort à la France ſera vn iour de paix.

Autre.

Arreſte & médite paſſant,
Sur le treſpas du plus puiſſant
Qui iamais ait veu la lumiere,
Le Cardinal de Richelieu
Eſt icy fermé d'vne biére,
Luy qu'on reuéroit en tout lieu :
Il viuoit du temps de Louis,
Et mit ſi haut les Fleurs de Lis,
Qu'on les vit de toute la terre.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/ThresorsRenaissance/items/show/1078?context=pdf

Son chappeau marchoit au deuant,
Qui les garantit du tourment,
Et les sauua du mauuais vent.
Il fut si puissant prés son Roy,
Qu'outre qu'il luy donnoit la Loy,
Il m'achina l'eschet & mate,
Et rien n'arrestoit ce torrent,
S'il eust pensé que l'escarlatte
Eust pû prendre le bleu mourant.
Ses plus ordinaires ébats,
Se fut de broüiller les Estats,
Et de porter par tout la guerre :
Il a mis l'Espagne à raison :
Il a fait dancer l'Angleterre,
Et remis Sainct Pierre en prison.
Les Princes estoient ses sujets :
Les Roys redoutoient ses projets,
Il auoit ébranlé l'Empire,
Et s'il eust eu plus de santé,
Il forçoit Rome de l'eslire,
Successeur de sa Saincteté.
Pendant son temps tous nos Bourbons,
Errans comme des vagabons,
Ne seruirent qu'aux Tragedies
Des desastres des plus grands Rois,
Il en faisoit des Comedies
Pour nostre Theatre François.
Durant le regne de vingt ans,
Il se mocqua des mal-contens :
Les partis estoient morts en France ;
Il met bas tous les ennemis,
Et rien ne heurta sa puissance,
Que la parque qui l'a soufmis.
Comme il eut touſiours l'esprit fort,
Il fut égal iusqu'à la mort,
Il vit son heure sans contrainte,

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/ThresorsRenaissance/items/show/1078?context=pdf

Sa grandeur ne le toucha point:
Sa mort paroiſſoit vne feinte:
Paſſant rumine ſur ce point.

Autre.

Paſſant, qui de ce monde admire les appaſts,
Qui t'admire toy-meſme, & te plais en ton eſtre,
Arreſte, & lis ces vers qui te feront connoiſtre
Quelle eſt la vanité des choſes d'icy bas.
Richelieu, dont le nom remplit toute la terre,
Qui pour nous mettre en paix, porta par tout la guerre,
Qui confondoit l'orgueil des plus ſuperbes Rois,
Qui fit craindre le ſien à l'égal de la foudre,
Qui mit le Rhin & le Po ſouz ſes lois:
Deſſous ce grand Tombeau n'eſt plus qu'vn peu de poudre.

FIN.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/ThresorsRenaissance/items/show/1078?context=pdf